

Relations internationales

RAPPORT SOMMET CANCUN DÉCEMBRE 2010 - DAVID CLARINVAL (MR) – KRISTOF CALVO (GROEN!)

DÉPART LE DIMANCHE 5 DÉCEMBRE ET RETOUR LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2010

Arrivés à Cancun, dans le courant de la soirée du 5 décembre, nous avons, dès le lendemain, participé aux débats du Congrès de l'Union Interparlementaire (UIP), en présence de Monsieur Gurirab, Président de l'UIP, Monsieur Ramirez Marin, Président du Congrès mexicain, et de Madame Vandeweerd, Directrice de l'énergie et de l'environnement du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Au cours de ce débat, à l'instigation du collègue Calvo, nous avons pu défendre et obtenir un amendement, à la déclaration finale, concernant la politique exemplaire que doivent montrer les parlements à travers le monde, en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie.

Le 7 décembre, après les discours d'accueil, nous assistons à notre première séance d'information (débriefing), relative à l'état des négociations COP16/CMP. Nous avons ensuite pu participer à de nombreux débats, entre autre, la croissance fondée sur les énergies propres en tant que nouveau modèle de développement, le déclenchement d'une action climatique efficace au plan national, la politique énergétique en Chine,...

Les autres journées (8, 9, 10 et 11 décembre) se sont déroulées suivant le même canevas ; à 7h30, nous étions attendus pour le briefing belge, à 8h30, suivait le briefing de coordination européenne et ensuite, nous nous rendions à diverses réunions de négociation ou à des meetings (événements divers organisés pour les instances officielles). Nous avons également, à deux reprises, pu représenter officiellement la délégation belge en séance plénière.

Au terme de ce rendez-vous mondial, on est en mesure de dire qu'un accord « équilibré » a été trouvé. Un accord qui présente des avancées significatives, mais encore insuffisantes, en vertu de l'absence d'engagements non contraignants d'une part et d'autre part, de l'avenir incertain du Protocole de Kyoto. Cet accord a le mérite d'avoir évité un plan B, de remettre sur les rails la locomotive « climat », et enfin d'avoir ouvert les nombreuses voies encore à concrétiser à Durban l'année prochaine notamment pour les modalités du Fonds et la mise en place d'objectifs contraignants. On notera aussi que pour la première fois, l'Europe a parlé d'une seule voix !

Cependant, ce sommet a encore montré ses limites: les matières deviennent de plus en plus complexes, l'urgence se perd dans un brouillard de jargon scientifique, économique et technique et le quasi droit de veto de chaque pays donne d'invraisemblables capacités de blocage à certains pays. Pour mettre d'accord 200 pays, il est donc nécessaire d'avoir une véritable gouvernance mondiale... ou d'adapter à tout le moins le processus de négociation dans le long terme. A défaut, c'est la terre toute entière et l'humanité qui en paieront encore plus, les pots cassés!

Enfin, il est plus que nécessaire aujourd'hui que les pays européens, et la Belgique en particulier, préconisent une transition économique en matière environnementale. Nous devons inverser les visions conservatrices ou d'assistanat. Nous devons oser le changement en misant sur une forte croissance économique durable. Il est primordial d'investir au plus vite dans les nouvelles technologies environnementales de pointe qui nous rendront plus compétitifs et qui nous permettront de créer de nombreux emplois. D'autres pays l'ont déjà bien compris, intégré depuis longtemps et s'inscrivent directement dans la ligne de la Stratégie de Lisbonne! A long terme, ils sont gagnants !

En guise de conclusion, je souhaite remercier et féliciter le staff administratif et technique de la délégation belge pour le travail admirable qu'il a réalisé.